



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

*lundi, 23 septembre 1833*

J'ai reçu une lettre de Cappai de Cagliari du 7 de ce mois, en réponse à celle où je lui remontrai l'horreur de l'état où il s'était mis. Sa franchise et sa sincérité m'ont touché. Il avoue d'une manière noble et généreuse les torts qu'il a pu avoir, tout en faisant valoir avec franchise les circonstances qui le rendent beaucoup plus excusable. Dans ma lettre je lui reprochais sa passion pour *Rosina*, en ajoutant qu'elle s'était prostituée à plusieurs personnes après son départ. À ce sujet il me répond avec chaleur; on voit qu'il y tient encore. Il paraît certain de la vertu de sa *Rosina*; aussi n'en a-t-il pas une preuve incontestable; elle lui écrit par tous les courriers!!! *Can it be possible?* Cappai est un bon garçon, les succès que sa figure remarquable lui a valu à son entrée dans le monde, avaient un peu trop excité sa vanité, mais son cœur est sensible, noble et franc. S'il a consenti à être obligé par une personne avec laquelle il n'aurait dû avoir aucun rapport d'intérêt, il faut songer, avant de le juger trop sévèrement, [à] la difficulté des circonstances dans lesquelles il se trouvait. Je crois au reste, qu'il m'est sincèrement attaché, et cela étant [*sic*], ce n'est pas moi, certainement, qui ai le droit d'être bien sévère sur les torts de la vanité!